

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915) du

16 septembre 1914

Les colombophiles ne peuvent se résoudre à sacrifier leurs pigeons. Bon nombre de ceux-ci valent d'ailleurs des centaines de francs. Leurs propriétaires ont imploré l'intervention du bourgmestre et M. Max a réussi à ménager un accommodement avec l'autorité militaire, en faisant valoir que ces volatiles sont une propriété privée qui, d'après les lois de la guerre, doit être respectée. Les pigeons auront donc la vie sauve, mais ils devront être transférés dans un « *camp de concentration* » au parc du Cinquantenaire, où les colombophiles pourront les nourrir. Encore une organisation qui ne sera pas une mince affaire ! (1)

En même temps que cette nouvelle, satisfaisante pour toute une catégorie de concitoyens, nous en arrive une seconde qui, celle-là, froisse et irrite la population tout entière.

Le gouverneur militaire fait afficher ceci :

« La population de Bruxelles, comprenant bien ses propres intérêts, a observé, en général, dès l'entrée des troupes allemandes jusqu'à présent, l'ordre et le calme.

Pour cette raison je n'ai pas encore pris de mesure pour défendre le pavoisement de drapeaux belges,

considéré comme provocation par les troupes allemandes qui sont de séjour ou de passage à Bruxelles.

C'est précisément pour éviter que nos troupes ne soient amenées à agir de leur propre gré, que j'engage maintenant les propriétaires des maisons à faire rentrer les drapeaux belges.

Le Gouvernement militaire n'a aucunement l'intention de froisser les sentiments et la dignité des habitants, il a le seul but de préserver les citoyens de tout dommage. »

Après les incidents des premiers jours, après que M. Max eut déclaré publiquement n'avoir invité personne à retirer le drapeau, on croyait cette question réglée. Nombre d'habitants se sont dit que l'intervention de l'un ou l'autre officier ennemi qui pénétra dans quelques demeures pour ordonner le retrait du drapeau avait le caractère d'un acte isolé et qu'ils auraient tort de renoncer à une manifestation de patriotisme que l'autorité allemande n'a pas formellement interdite. « *Je ne demande à personne de renier ses sentiments patriotiques* », a dit le feld-maréchal von der Goltz. Pourquoi, dès lors, faudrait-il cacher le drapeau ?

Un conflit semble inévitable : on entend partout des Bruxellois exaspérés déclarer tout haut qu'ils ne retireront pas les couleurs nationales. « *Que les Allemands prennent des échelles - disent-ils - et qu'ils arrachent le drapeau, si c'est l'ordre de leurs chefs, mais nous ne leur ouvrirons pas la porte !* »

M. Max intervient, une fois de plus, opportunément. Et nous assistons, comme les 30 et 31 août déjà, à une passe d'armes, sur les murs d'affichage, entre l'autorité militaire et le bourgmestre ; dans cette passe d'armes, l'un des adversaires n'est qu'un brutal sabreur, l'autre est un fin escrimeur. Quelques heures après l'affichage de l' « invitation », M. Max fait placarder la proclamation suivante :

CHERS CONCITOYENS,

Un avis affiché aujourd'hui nous apprend que le drapeau belge arboré aux façades de nos demeures est considéré comme une provocation par les troupes allemandes.

Le Feldmaréchal von der Goltz, dans sa proclamation du 2 septembre, disait pourtant : « Je ne demande à personne de renier ses sentiments patriotiques. » Nous ne pouvions donc prévoir que l'affirmation de ces sentiments serait tenue pour une offense.

L'avis qui nous le révèle a été, je le reconnais, rédigé en termes mesurés et avec le souci de ménager nos susceptibilités.

Il n'en blessera pas moins d'une manière profonde l'ardente et fière population de Bruxelles.

Je demande à cette population de donner un nouvel exemple du sang-froid et de la grandeur d'âme dont elle a fourni déjà tant de preuves en ces jours douloureux.

Acceptons provisoirement le sacrifice qui nous est imposé de retirer les drapeaux pour éviter des conflits, et attendons patiemment l'heure de la réparation. »

VILLE DE BRUXELLES

CHERS CONCITOYENS,

Un avis, affiché aujourd'hui, nous apprend que le Drapeau belge arboré aux façades de nos demeures est considéré comme une « provocation » par les troupes allemandes.

Le Feld-Maréchal von der Goltz, dans sa proclamation du 2 septembre disait pourtant « ne demander à personne de renier ses sentiments patriotiques ». Nous ne pouvions donc prévoir que l'affirmation de ces sentiments serait tenue pour une offense.

L'affiche qui nous le révèle a été, je le reconnais, rédigée en termes mesurés et avec le souci de ménager nos susceptibilités.

Elle n'en blessa pas moins, d'une manière profonde, l'ardente et fière population de Bruxelles.

Je demande à cette population de donner un nouvel exemple du sang-froid et de la grandeur d'âme dont elle a fourni déjà tant de preuves en ces jours douloureux.

Acceptons provisoirement le sacrifice qui nous est imposé, retirons nos drapeaux pour éviter des conflits, et attendons patiemment l'heure de la réparation.

Bruxelles, le 16 septembre 1914.

Le Bourgmestre,
ADOLPHE MAX.

Bruxelles. — Typographie et lithographie E. GUYOT, rue Pacheco, 12.

STAD BRUSSEL

WAARDE MEDEBURGERS,

Uit een bericht, heden aangeplakt, vernemen wij dat de Belgische vlag, die aan de gevels onzer huizen prijkt, door de Duitsche troepen als eene « uitdaging » wordt beschouwd.

Veldmaarschalk von der Goltz, in zijne proclamatie van 2 September, zei nochtans : « Ik vraag aan niemand zijne patriotische gevoelens te ontzeggen ». Wij konden dus niet voorzien dat aan het bevestigen dezer gevoelens een beleedigend karakter zou toegekend worden.

De plakbrief waarbij wij zulks vernemen, is, ik beken het, opgesteld in gematigde woorden en zonder het inzicht in onze gevoelens te willen krenken.

Zij zal niettemin de vurige en fiere bevolking van Brussel diep kwetsen.

Ik vraag aan deze bevolking een nieuw bewijs te geven van de koelbloedigheid en de grootmoedigheid waarvan zij zooveel blijken heeft gegeven in deze droeve tijden.

Laat ons voorloopig het offer dat ons opgelegd wordt volbrengen ; laat ons de vlaggen intrekken om botsingen te voorkomen, en laat ons met geduld het uur der vergoeding afwachten.

Brussel, den 16^e September 1914.

De Burgemeester,
ADOLF MAX.

Brussel. — Boek- en steendrukkerij E. GUYOT, Pachecoof sat, 12.

(1) On les lâcha un mois plus tard. Voir le 14 octobre.

<https://www.idesetautres.be/upload/19141014%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Toute une réglementation nouvelle visant les pigeons fut prise le 7 avril 1915. Voir à cette date.

<https://www.idesetautres.be/upload/19150407%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du **31 juillet** 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre* (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>